

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Confection du Billet : Didier Serres
Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents et sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@neuf.fr

Les peintures de Jacques Pauthe dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu



Inserée dans les bâtiments de la Villégiale Saint-Jacques, une chapelle, dernier élément subsistant de l'ancien Hôtel-Dieu, aligne sa sobre façade de pierre de taille le long du boulevard Carnot. Elle fut construite en 1848-1849 à l'initiative de la sœur Catherine Peschaud, supérieure de l'établissement (voir le *Billet* n° 2 de 2003) et remplaça une chapelle plus ancienne jugée trop vétuste et trop exiguë, mais dont la façade, datant de la première moitié du XVIII^e siècle, fut simplement restaurée (à l'époque, la mairie prit à sa charge tous les travaux d'aménagement à l'exception de la maçonnerie !).

La sœur Peschaud repose au centre de la chapelle sous une plaque de marbre blanc : *Ici repose le corps de Sœur Catherine Peschaud, d^elle de la Charité, supérieure de l'Hôtel-Dieu pendant 34 ans, bienfaitrice de cette maison. A fait bâtir cette église en 1848. A fondé l'asile, les classes gratuites et l'orphelinat du Sacré-Cœur, etc.. Sa vie fut toute de charité, sa mémoire sera toujours en bénédiction. Décédée le 10 avril 1879 à l'âge de 68 ans, dont 49 de vocation.*

De dimensions harmonieuses, la chapelle possède une nef unique et un chœur doté d'une voûte en cul de four. Outre un autel de marbre de bonne facture, aujourd'hui en partie déposé, elle présente la particularité d'abriter, en son chœur, un intéressant ensemble de fresques du peintre d'origine castraise Jacques Pauthe.

Jacques Pauthe (Castres, 1809 - Perpignan, 1889) fut probablement formé par son père puis par Paul Delaroche (1797-1856) à la même époque que Thomas Couture (1815-1879). Après un séjour dans l'Hérault avec sa famille, il revint à Castres vers 1840 et commença une carrière de peintre d'églises. Il quitta sa ville natale vers 1855 pour s'établir à Béziers puis à Perpignan, mais y

retourna régulièrement, à l'occasion de chantiers notamment.

Pauthe est l'un des artistes religieux français du XIX^e siècle les plus prolifiques : près de 50 monuments religieux ont été décorés de sa main dont plus de la moitié subsistent, dans le Tarn, l'Hérault, le Roussillon et l'Orléanais notamment. Négligé voire méprisé il y a quelques années, son art connaît aujourd'hui un regain d'intérêt : d'importantes restaurations de ses œuvres ont ainsi été réalisées, par exemple à la cathédrale de Perpignan (l'un des plus grands ensembles iconographiques réalisés par un seul artiste), à Villeneuve (34), à Vénès et Peyregoux (81)...

A Castres, Pauthe a réalisé la décoration de la chapelle de Jésuites (détruite en 1957 : seul subsiste une série de photos en noir et blanc de ce remarquable ensemble), de la chapelle de l'hôpital général (transformée en bureaux), et de la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Les peintures de cette dernière sont donc aujourd'hui les seules œuvres subsistant localement de cet artiste castrais (avec un plafond du musée Goya). Bien plus, elles constituent le premier grand ensemble religieux peint par celui-ci, vers 1849. Elles occupent, dans le chœur de l'édifice, trois panneaux rectangulaires et la voûte elle-même.

Les trois panneaux représentent des épisodes de la vie de saint Vincent de Paul : à gauche *saint Vincent prêchant en chaire*, copie adaptée d'une toile de Jean-François de Troy (1679-1752) ; à droite *saint Vincent prêchant en présence de la cour de Louis XIII pour les enfants abandonnés*, copie d'une œuvre de Paul Delaroche ; au centre, les derniers moments du saint. Sur la voûte se développe *le triomphe de saint Vincent de Paul* : l'âme du saint entourée d'une représentation de ses œuvres terrestres (à gauche la compagnie des filles de la Charité avec les enfants abandonnés, les malades et les indigents ; à droite, un galérien, des lazaristes et l'allégeance d'un prince oriental), monte vers le Ciel, illustré par la Trinité, entourée de chérubins et d'une cohorte de personnages bibliques : Moïse, Salomon, Adam et Eve...

Si l'œuvre reflète encore quelque maladresse et un certain manque d'originalité, elle n'en demeure pas moins intéressante et elle constitue un jalon important dans la carrière du peintre castrais.

Calendrier

Lundi 2 Novembre :

CONFERENCE PATRIMOINE

Maison des Associations 17 h 30

Philippe Corbière

Le meurtre du vicomte de Paulin (1616)

Voir page 3

Samedi 7 Novembre :

Sortie culturelle à Viviers les Montagnes

Sortie d'une demi journée en voiture particulière. Visite guidée de l'église, du village et de la cour du château.

voir ci contre

Mardi 10 Novembre :

CONFERENCE

Bibliothèque Municipale 17 h 30

**Madeleine Bertrand
Les Chartreux de Saix**

**Yves Blaquière
Le verre du Cayroulet**

Voir page 3

Jeudi 12 Novembre :

Poursuite des cours de Latin par M. Didier Pacaud à la Maison des Associations à 17 h 30.

Lundi 16 Novembre :

Poursuite de l'atelier paléographie de Mme Arlette Vayssette à la maison des Associations à 17 h 30.

Jeudi 19 Novembre :

Poursuite du cours de Latin dispensé par Monsieur Didier Pacaud, toujours à 17 h 30 à la maison des associations



Malheureusement, cet ensemble de peintures n'est plus accessible au public depuis de longues années, la reconstruction tout autour des bâtiments de la Villégiale ayant entraîné quelques désordres dans la structure de l'édifice. Bien plus, la fermeture prolongée de la chapelle nuit à leur bonne conservation. Il reste à espérer qu'une solution puisse être trouvée avec le Centre hospitalier

pour la remise en état du monument. Ainsi serait sauvegardé un élément important du patrimoine castrais.

Sources :

Samuel Toutain, *L'œuvre de Pauthe dans la chapelle des Jésuites de Castres*, in Revue du Tarn n° 206, été 2007.

Samuel Toutain, *Jacques Pauthe, peintre castrais*, in Bulletin de la Société des sciences, arts et b.-l. du Tarn LXI, 2007.

Sortie culturelle

La Société Culturelle vous propose, **le samedi 7 novembre 2009**, d'aller à la découverte du village de Viviers les Montagnes.

Ce court déplacement s'effectuera en voiture particulière. Le rendez vous est fixé sur le parking, devant la salle Gérard Philippe à 14 heures, avec possibilité de covoiturage pour les personnes ne possédant pas de véhicule. Afin de pouvoir organiser ce déplacement dans de bonnes conditions **toutes les personnes intéressées** voudront bien prendre contact avec Jean Paul Alary, 23 rue Dom Pacifique Tixier 81710 SAIX, Téléphone 0563747393, E mail jean-paul.alary@wanadoo.fr en lui précisant à combien vous venez, si vous avez un véhicule ou pas et éventuellement le nombre de personnes que vous pourrez transporter si vous avez un véhicule. Pour ceux qui se rendront directement à Viviers rendez vous à 14 h

Petit historique de Viviers

Viviers vient du latin vivarium "pièce d'eau d'étendue restreinte destinée à l'élevage des poissons pour la consommation". Viviers s'est appelé Viviers la Montagne pendant la Révolution.

Occupant un site où l'implantation humaine est attestée depuis la préhistoire, un château-fort succéda à un oppidum gallo-romain surveillant l'importante voie qui passait dans la vallée. Ce premier château est attesté dans une bulle du pape Clément IV en 1267. Ce château sera ensuite intégré dans les fortifications créées à l'occasion de la construction d'une bastide en 1367 ordonnée par Charles V le Sage, roi de France. Le co-seigneur était Arnold de Durfort.

Cette Bastide comprenait donc le fort proprement dit (grand quadrilatère de 100 m de côté avec tours, fossés, deux ponts-levis) et la partie basse dite "la ville" où les habitations étaient organisées suivant un plan d'ensemble à partir de rues tracées suivant un axe nord-sud, dans le sens de la pente, le tout entouré de murailles. C'est le juge de Villelongue qui marqua les emplacements des maisons. Les rues furent tracées. On dénomma également les lieux : Villeneuve, les Cailles, Méroult, l'Enclos, les Juifs, la Maréchale, la Droite, les Merles, Mandoul, Cougot, la Traverse, le Colombié, la Pénavayrié, Larroque, En Mathieu. D'abord 90 maisons furent édifiées, peu après, 20 nouvelles maisons furent construites, mais ce n'était plus dans la plaine. Le village s'éleva par gradins vers le château et l'église. Deux grands chemins se croisaient sur la commune, le premier venant de Soual et allant vers Labruguière, l'autre venant de Saix (Sendrone) et se dirigeant vers Verdalle.

Le château appartenait à la famille de Martin de Vivies et Antoine de Martin de Vivies était un des grands chefs du parti catholique. Ardent et fougueux, à la tête des siens, il attaqua Roquecourbe (fief important des protestants) mais il ne fut guère heureux et essuya un cuisant échec. Son fils y fut fait prisonnier et pour obtenir sa libération dut payer une forte rançon. Durant les guerres de religion, Viviers eut à subir 4 sièges de 1565 à 1590.

Aux XVII et XVIII siècles on perça les murs épais du château de grandes fenêtres. De 1820 à 1850 de grands travaux de restauration vont donner au château son aspect actuel. Le village va s'étendre vers l'ouest. Dans cette période récente, les constructions vont se développer sur le plateau situé entre Saix et Viviers.

Conférence Patrimoine

Lundi 2 novembre 2009 à 17 heures 30 - Maison des associations

Philippe Corbière

“Le meurtre du vicomte de Paulin (1616)”

Au début du XVII^e siècle, Marquis de Rabastens, vicomte de Paulin, et David de Castelpers, baron de Panat et de Montredon, sont dans la force de l'âge. Ils sont issus tous deux d'importantes familles de la noblesse huguenote de la région : le grand-oncle du premier, Bertrand de Rabastens, vicomte de Paulin, fut un redoutable meneur d'hommes lors des guerres de religion en Albigeois, tout comme le père du second, Jean de Panat-Castelpers en Rouergue et dans les Cévennes. Cependant, les deux jeunes nobles connaissent, en 1616, une fin tragique au château de Reynès, près de Montauban.

Les circonstances de leur meurtre, puisque meurtre il y a, n'étaient connues jusqu'ici que par un court texte de Tallemand des Réaux (1619-1692). Des documents inédits récemment retrouvés apportent à ce fait divers un éclairage nouveau et nous placent au cœur de l'enquête criminelle menée. La mort des deux nobles a valeur de symbole : elle marque la fin d'un certain type de grands féodaux vivant dans la violence et habitués à résoudre leurs problèmes eux-mêmes en suivant leurs propres règles.

Conférences du mardi 10 novembre 2009

à 17 h. 30 à la Bibliothèque Municipale

Madeleine Bertrand et Yves Blaquière

« Les Chartreux de Saïx et le verre du Cayroulet »

Les Chartreux de Saïx sont seuls seigneurs d'Escoussens dès le début du XVI^e siècle. A ce titre, ils exploitent le vaste massif forestier qui en dépend. Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, le Syndic des Chartreux y implante une importante unité de production de verre à vitre en faisant venir des compétences extérieures. Il s'agit de gentilshommes verriers protestants arrivés de Bourgogne puis du Hainaut. La vitrerie est située dans la forêt du Cayroulet, en bordure du chemin allant d'Escoussens à Carcassonne. S'il en reste peu de vestiges visibles, l'étude du minutier des notaires d'Escoussens en dit long sur la précision des contrats, les conditions d'exploitation, le volume et la valeur de la production. La collaboration des Chartreux et des « Lorrains » cesse en 1685, date qui coïncide avec la Révocation de l'Edit de Nantes.

La localisation du site est confirmée par les débris de verre et les divers produits ramassés en prospection de surface.



Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

Nouvelles de la Société culturelle

Conjointement avec les *Amis des musées de Castres*, la Société culturelle a acquis en avril dernier une statuette en terre cuite du sculpteur castrais Jules Cambos (1828-1917), *La Confiance*. Celle-ci a fait l'objet d'une donation (valeur : 7 000 €) à la mairie de Castres pour le musée Goya.

A l'initiative des *Amis de Saint-Roch* un hommage a été rendu le 15 août au cimetière Saint-Roch à Etienne Grillou (1914-1959), à l'occasion du 50^e anniversaire de sa mort. La Société culturelle a pris part à cette manifestation. Etienne Grillou fut en effet l'un de ses fondateurs et son premier secrétaire, mais il fut aussi président de la Fédération des sociétés intellectuelles du Tarn et auteur, à ce titre, du redémarrage de la Revue du Tarn, un passionné du Sidobre...

La Société culturelle vient de recevoir en donation un fonds regroupant les études historiques réalisées sur le Pays Castrais par M. Robert Forichon, décédé le 13 décembre 2008 à l'âge de 102 ans. Après classement et exploitation, ce fonds particulièrement riche est appelé à être déposé à la Bibliothèque municipale de Castres.

Nous remercions vivement l'épouse de M. Forichon ainsi que ses enfants de ce don et les *Amis de Saint-Roch* de leur intervention. Nous souhaiterions qu'à leur exemple, les personnes qui possèdent des archives ou des travaux de chercheurs concernant le Pays Castrais nous en fassent part : leur mise à disposition sous forme de documents originaux ou de copies est le meilleur moyen d'éviter la perte irrémédiable d'informations.

A la suite de la mise en vente du domaine de Lardailé, les objets mobiliers qu'il contenait ont été dispersés. Notre association a pu récupérer quelques documents épars, photographiques notamment, liés à la famille Aubertot. Une partie des archives du domaine, qui appartient au XIX^e siècle au maire Paul Barthés, a pu être acquise chez un brocanteur par un de nos membres... Triste fin et contre-exemple.

Grâce aux bonnes relations entretenues avec le directeur du Centre hospitalier, deux tableaux du XVIII^e siècle représentant les évangélistes saint Marc et saint Luc, retrouvés en mauvais état dans les combles de l'hôpital, nous ont été remis gracieusement. Après restauration, ces bonnes copies d'œuvres de Guido Reni pourront être confiées en dépôt à une église ou à un musée de la ville.

La Société culturelle se félicite de la volonté de la municipalité et du maire de Castres de mener à bien au cours des prochaines années la restauration de l'église N.-D. de la Platé (La Dépêche du 8 juin 2009) ; elle espère que celle-ci sera rapidement engagée.

Pour que la population castraise prenne conscience de la situation du monument et de son intérêt majeur, la Société culturelle a participé financièrement à la campagne photographique menée dans l'édifice par *La vie du carillon en pays tarnais* et a soutenu cette association lors des Journées du Patrimoine (exposition des photos et première ouverture des portes de l'église depuis 14 ans !).

L'ancienne chapelle de l'Hôtel-Dieu, qui connaît quelques désordres au niveau des voûtes depuis la construction de la Villégiale Saint-Jacques, reste désespérément fermée. Une réunion informelle avec le directeur et le responsable des travaux du Centre hospitalier nous a permis d'appréhender la nature des actions de consolidation à mener, et de solliciter leur chiffrage. Nous avons noté la volonté d'implication du Centre hospitalier dans la recherche de financements.

MANIFESTATIONS - CONFERENCES - EXPOSITIONS

Vous êtes cordialement invités à venir voir l'exposition sur les rues de Castres présentée par l'association « La Badine » sur le thème :

Une rue,

Un personnage,

Une mémoire protestante.

Qui aura lieu du 12 novembre au 12 décembre 2009 à la Bibliothèque municipale de Castres.

Exposition autour de protestants qui ont eu un rayonnement particulier tant au plan local, que national, voire international et auxquels les diverses municipalités ont voulu rendre hommage en donnant leur nom à des rues de Castres.

Au cours de cette même période auront lieu des animations suivant le programme ci-dessous.

Date et Heure	Lieu	Manifestation
Jeudi 12 novembre, à 18h	Bibliothèque Municipale	Vernissage de l'exposition
Mardi 24 novembre, à 20 h 30	Auditorium de la Bibliothèque municipale	Soirée contes avec Olivier de Robert sur le thème « Si les rues de Castres m'étaient contées ».
Vendredi 27 novembre, à 20 h 30	Temple rue du Consulat	Conférence de Christian Moulis sur « André Jean Bon, dit Jean Bon Saint André (1749/1813) »
Mardi 1er décembre, à 20 h 30	Temple rue du Consulat	Conférence de René Artigaut sur « Les protestants dans l'histoire de Castres »
Mardi 8 décembre, à 17 h 30	Auditorium de la Bibliothèque municipale	Conférence de Olivier Cèbe sur « Pierre Borel—Régent du collège de Castres »
Vendredi 18 décembre, à 20 h 30	Temple rue du Consulat	Concert « Chants traditionnels de Noël » avec la participation de Bernard Soustrot, trompettiste, Jean Dekint, organiste, et la chorale « La Badine ».

Les Dimanches musicaux du Forum

Dimanche 15 novembre à 17 h 30 au théâtre

David GREILSAMMER, lauréat des victoires de la musique 2008

récital de piano

De la Renaissance à Mozart... : Qweelinck, Mozart, Frescobaldi, Haendel.

Dimanche 29 novembre à 17 h 30 au théâtre

Ensemble ANTIPHONA, direction Rolandas MULEIKA

10 chanteurs, 9 instrumentistes

Le baroque méridional .

MANIFESTATIONS - CONFERENCES - EXPOSITIONS

Théâtre municipal Exposition

Du 13 au 20 novembre 2009

« Le monde sous-marin et le temps des pionniers »

Manifestation organisée en collaboration avec l'association Pieds-lourds.com et le festival Mondial de l'image sous-marine, avec la participation du CERAC.

Projections

Jeudi 19 novembre à 14 h 30 pour les scolaires.

Vendredi 20 novembre à 20 h 30 séance tout public durée environ 2 heures.

Entrée gratuite.

Cet événement donne l'occasion de promouvoir le monde sous-marin tout en sensibilisant le grand public à cet environnement d'une richesse insoupçonnée mais d'une grande fragilité..

Le programme proposé, sera constitué d'une sélection de films primés lors du 36e festival qui se déroulera du 28 octobre au 1er novembre 2009.

L'exposition, proposée par Jean-Pierre Arguel et Gilbert Jean, collectionneurs passionnés, est composée d'une riche collection de matériels de ces pionniers méconnus...



Bibliothèque Municipale

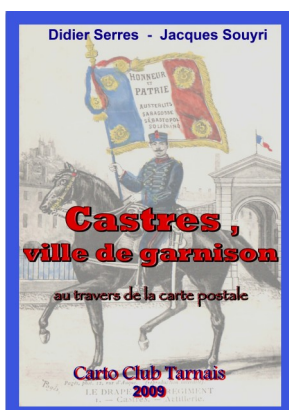
EXPOSITION

« Les images de la vie quotidienne à Castres au début du XXe siècle »

Dans le cadre de la manifestation culturelle « Au temps de Jaurès (1859-1914) », mise en valeur de documents iconographiques anciens (photographies et cartes postales) issus des collections de la bibliothèque et des archives municipales consacrés à cette période.

Visible du 1er octobre au 10 novembre.

EN SOUSCRIPTION



Castres, ville de garnison au travers de la carte postale

Ce livre fait revivre, à travers plus de 200 reproductions de cartes postales, la présence des militaires à Castres, de 1900 à nos jours.

Nom, prénom :

Adresse

Souscrit exemplaire(s) du livre « Castres ville de garnison » au prix unitaire de **20€** (prévoir en plus 4€ de frais si envoi par la poste). Date limite de souscription 15 novembre 2009. Ensuite prix de l'ouvrage 25 €.

Règlement par chèque à l'ordre du Carto Club Tarnais chez Didier Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville à Castres.

A retirer à la même adresse après le 15 novembre.

1 entrée gratuite pour le salon des collections du 29/11/2009 sera offerte à chaque souscripteur.